

Quinceañera
L'ancien et le nouveau
Echo Park, LA — États-Unis 2006, 90 minutes

Claire Valade

Number 246, November 2006, January 2007

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/58996ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Valade, C. (2006). Review of [Quinceañera : l'ancien et le nouveau / *Echo Park, LA* — États-Unis 2006, 90 minutes]. *Séquences*, (246), 48–48.

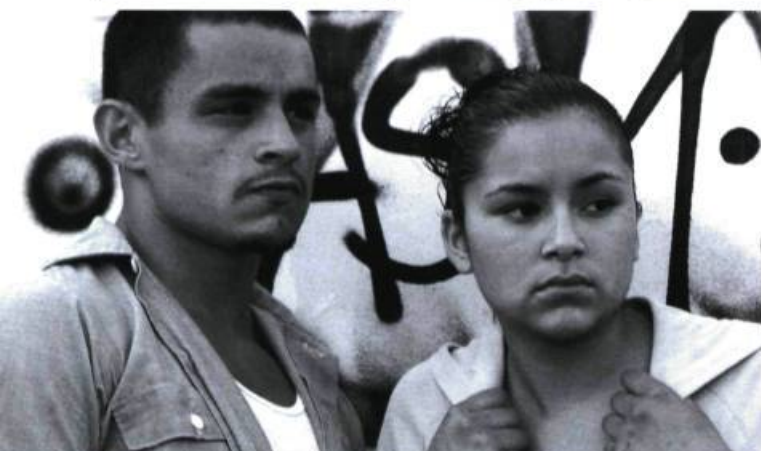
■ QUINCEAÑERA

L'ancien et le nouveau

Grand gagnant en 2006 du 25^e Sundance Film Festival avec l'obtention et du grand prix du festival, et du prix du public dans la catégorie fiction (une première dans les annales de l'événement), *Quinceañera* explore avec intelligence et sensibilité l'univers des résidents mexicano-américains du quartier d'Echo Park, à Los Angeles. Réalisé avec une économie de moyens plutôt bien gérée par de jeunes cinéastes favorisant une mise en scène réaliste des plus classiques, *Quinceañera* est loin d'être un grand film marquant, mais cela ne l'empêche pas néanmoins d'être un joli petit film qui jette un regard observateur plein de tendresse sur une communauté en pleine transformation, trop peu explorée par le cinéma américain.

CLAIRE VALADE

Les cinéastes Richard Glatzer et Wash Westmoreland ont choisi d'examiner cet univers, avec ses nombreuses tentacules culturelles et sociales, ainsi que modernes et traditionnelles, par le prisme des événements entourant la cérémonie de la *quinceañera*, une célébration mexicaine traditionnelle marquant les quinze ans d'une adolescente et, par là, le passage de celle-ci de l'état de jeune fille à celui de jeune femme. Examinée avec beaucoup de pudeur et de retenue par les cinéastes, la communauté mexicano-américaine d'Echo Park se situe quelque part au carrefour du monde d'hier et du monde d'aujourd'hui, aux prises avec un choc des cultures de plus en plus présent en raison de l'embourgeoisement galopant du quartier.



Un équilibre entre l'ancestral et le moderne

...les cinéastes décrivent par petites touches discrètes la façon dont Magdalena, Carlos et Tio Thomas apprennent à marier leurs croyances ancestrales et leur mode de vie résolument moderne...

Fille du pasteur local, la jeune Magdalena est sur le point de célébrer l'événement crucial de son adolescence avec sa famille, ses amies et son copain, Herman. Fascinée par l'opulence de la cérémonie offerte à sa cousine Eileen, elle est surtout impressionnée par l'énorme limousine Hummer louée pour promener les jeunes. Quelques mois avant la cérémonie, Magdalena apprend avec stupeur qu'elle est enceinte, bien qu'elle soutienne dur comme fer qu'elle n'a pas eu de rapports sexuels — enfin, de rapports complets — avec Herman, qui n'en croit pas non plus ses oreilles. En toute honnêteté, Magdalena révèle sa grossesse à son entourage et se trouve bientôt

rejetée tant par son père que par Herman. Elle trouve refuge chez son grand-oncle, Tio Thomas. Celui-ci héberge déjà un autre marginal de la famille, Carlos, homosexuel renié par son père, qui vient d'entreprendre une relation ambiguë avec les nouveaux voisins, couple gai de la nouvelle bourgeoisie. Ensemble, Magdalena, Carlos et Tio Thomas forment alors un trio étrangement homogène dans la toute petite maison du vieil homme pleine de souvenirs, avec ses murs de photos anciennes et, surtout, son jardin magnifique avec son autel familial, ses vignes grimpantes, ses fleurs foisonnantes et ses sculptures faites d'objets de récupération. Étonnamment, malgré son âge avancé, Tio Thomas accepte les deux jeunes comme ils sont, sans les juger, et les aide à confronter leurs angoisses, doucement et simplement, sans jamais leur confier d'opinion personnelle directe sur leur condition pourtant fort peu acceptable au sein de la communauté.

Ainsi, le choc des cultures évoqué plus haut n'est jamais aussi bien exprimé que dans le choc des générations, alors que les parents — tout particulièrement Ernesto, le père de Magdalena — s'accrochent à leurs valeurs familiales ancestrales, tandis que leurs enfants, sans complètement renier leurs origines (comme en témoigne l'excitation des jeunes filles filmées sur vidéo en pleine préparation de la *quinceañera*), rêvent surtout de musique pop, de relations amoureuses et de limousines ultra-moderne. L'aîné de la famille, Tio Thomas, lui, agit à titre de rassembleur et de passeur, non seulement pour les jeunes mais pour l'ensemble de la communauté. Mais c'est par-dessus tout dans la description simple et sans artifice du quotidien de ce trio inhabituel et de leur entourage, au point de vue scénaristique comme dans la direction artistique, que le film réussit le mieux. Avec un regard ouvert, des images à cheval entre la fiction et le documentaire ainsi qu'une écriture accessible aux accents familiers, les cinéastes décrivent par petites touches discrètes la façon dont Magdalena, Carlos et Tio Thomas apprennent à marier leurs croyances ancestrales et leur mode de vie résolument moderne, de manière à trouver un équilibre harmonieux qui leur apporte une certaine paix de l'esprit, mais aussi, surtout, à gagner le respect de leur famille et de leurs amis.

■ **ECHO PARK, LA** — États-Unis 2006, 90 minutes — **Réal.** : Richard Glatzer, Wash Westmoreland — **Scén.** : Richard Glatzer, Wash Westmoreland — **Images** : Eric Steelberg — **Mont.** : Robin Katz, Clay Zimmerman — **Son** : Ellis Burman, Mondo Vila — **Dir. art.** : Denise Hudson, Jonah Markowitz — **Cost.** : Jessica Flaherty, Andrew Salazar — **Int.** : Emily Rios (Magdalena), Jesse Garcia (Carlos), Chalo González (Tio Thomas), J. R. Cruz (Herman), David W. Ross (Gary), Jesus Castanos-Chima (Ernesto), Araceli Guzmán-Rico (Maria), Jason L. Wood (James), Alicia Sixtos (Eileen) — **Prod.** : Anne Clements — **Dist.** : Métropole.